

à l'exportation pour des raisons de conservation », poursuit le dirigeant qui réalise 10 % de son CA à l'export.

rigine des plantes utilisées, le contrôle-qualité des huiles produites sont autant d'exigences auxquelles nous nous plions.

ESPACE COMMERCIAL ÉTROIT
« Nos productions sont certifiées bio et soumises au

Chiffres d'affaires [2011] : 305 400 €
Excédent brut d'exploitation [2011] : 29 100 €
Résultat net : 12 400 €

Pour l'instant, Fiducial n'a pas souhaité confirmer cette opération.
Affaire à suivre...

Habitat. Le bailleur social toulousain confirme son engagement en faveur du développement durable.

Patrimoine SA Languedocienne : 400 K€ pour développer le tri sélectif

Patrimoine SA Languedocienne, qui gère 9000 logements sociaux sur l'agglomération toulousaine, vient de signer avec Eco-Emballages le premier pacte Point vert de Midi-Pyrénées dont l'objectif est de mettre en place « des actions concrètes en faveur du tri et pour sensibiliser les locataires aux enjeux du recyclage ». Le bailleur toulousain s'est ainsi engagé à mobiliser les financements nécessaires à cinq implantations de containers de tris enterrés dans le quartier du Mirail. Elles viendront compléter une première opération réalisée en 2012 au pied de la résidence de La Tourasse (280 logements dans le quartier Bellefontaine). « Cette signature vient prolonger une démarche de longue date entreprise par Patrimoine SA. Nous avons commencé par travailler sur le "béton" en introduisant des notions de développement durable dans nos opérations. Aujourd'hui,



nous voulons renforcer notre action en direction des locataires. Plus que sur les logements en eux-mêmes nous nous intéressons à "comment on y habite" », détaille Pascal Barbottin, directeur général du bailleur toulousain qui réfute toute tentation de greenwashing de la part de son entreprise.

ON TRIE DEUX FOIS MOINS BIEN EN VILLE

Au total, ces dispositifs de tri desserviront un parc de 1 250 logements géré par Patrimoine SA. À raison de 1 000 € d'investissement par loge-

ment en moyenne, l'opération pourrait donc atteindre les 1,25 M€. Chacune de ces opérations est financée à part égales par l'État, la collectivité territoriale concernée et enfin, Patrimoine SA. Il pourrait donc en coûter au bailleur toulousain un peu plus de 400 K€. Celui-ci estime que, par ricochet, 2 750 logements d'autres bailleurs pourraient potentiellement être concernés par les containers soit 4 000 logements au total.

Le pacte signé le 1^{er} juillet prévoit également un engagement financier de la part de Patrimoine SA pour « poursui-

vre la formation d'équipes de jeunes en service civique afin d'assurer l'information des locataires sur le tri et renforcer le lien social », ainsi qu'un travail de sensibilisation des équipes du bailleur.

L'engagement de Patrimoine SA en faveur du tri sélectif est d'autant plus important pour Laure Poddevin, responsable régionale Eco-Emballages pour la région Sud-Ouest, que la priorité d'Eco-Emballages se situe aujourd'hui dans l'habitat collectif. « On trie deux fois moins bien en ville qu'à la campagne », rappelle-t-elle.

168 pactes Point vert ont d'ores et déjà été signés en France. Seuls cinq l'ont été avec des bailleurs immobiliers. Laure Poddevin, espère que cette première signature en Midi-Pyrénées « donnera des idées à d'autres bailleurs », même si, pour l'instant, « aucune autre signature n'est à l'étude ». **MARIE GRIVOT**

Technologies. La start-up toulousaine d'édition de logiciels prédictifs Pigdata est en pleine croissance.

Pigdata, le cochon a de la ressource

On ne rentre chez eux qu'en babouches ou en chaussons. Les nouveaux locaux de Pigdata reflètent la volonté du créateur et PDG de l'entreprise, Nicolas Bahout, de « créer dans un environnement convivial ». Créée il y a sept mois, la start-up toulousaine est devenue leader en France dans l'édition de logiciels à destination des sites de e-commerce. Le premier produit édité est un logiciel prédictif basé sur l'intelligence artificielle. Il permet notamment de prédire les envies et besoins des internautes et de leur fournir des suggestions appropriées. Avec plus de 4 millions de recommandations par mois, réparties sur les 70 clients de Pigdata, l'idée fait recette dans la région mais aussi à l'étranger comme l'explique Nicolas Bahout : « nous travaillons avec de nombreuses entreprises de la région comme Teddy Smith, mais



certains de nos clients viennent nous chercher depuis Hongkong. » Avec 100 K€ de CA pour l'année en cours et trois employés, Pigdata est en plein développement et souhaite grandir encore comme l'explique son PDG : « d'un point de vue du financement, nous souhaitons aller vers une levée de fonds régionale et nationale qui nous permettrait de jouer un rôle sur le marché international. »

GUILHEM DE GRENIER